3me Année. — N° 34. PARAIT LE SAMEDI 20 AOUT 1887

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

AVIS

Nous informons les Bas-Alpins habitant Marseille, que SISTERON-JOURNAL est en vente :

Chez Madame ANDRÉJOL, kiosque, 30, Cours Belsunce, en face la rue Tapis-Vert.

Le Numéro : 5 Centimes

Sagesse Politique

—

Nous avons eu l'occasion, il y a une semaine environ, de dire quelques mots du discours prononcé par M. Raynal à Bordeaux. Nous signalons aujourd'hui, à l'attention de nos lecteurs, l'allocution que M. Antonin Proust a prononcée devant le Collège électoral des Deux-Sèvres.

L'orateur a eu d'autant plus de courage à formuler nettement son opinion qu'il se trouvait en présence d'un auditoire prévenu, non contre lui, mais contre le Ministère.

Pourquoi cela ? Hélas ! il n'en faut pas rechercher la raison dans les actes du Cabinet, mais dans ses intentions qu'on incrimine et que les radicaux calomnient à plaisir afin de mieux le discréditer aux yeux du pays.

Comme l'a dit fort justement M. Proust dans un langage mesuré, il faut d'abord attendre le Ministère à l'œuvre pour le juger. Si le député des Deux-Sèvres n'en est pas l'adversaire comme on parait le lui reprocher, c'est qu'il ne croit pas aux incriminations et qu'il ne juge pas sur des présomptions. Il lui faut des preuves, des faits, des actes.

Or, dans les circonstances actuelles, rien n'est plus dangereux pour la République que de semer la défiance qui engendre la division, à un moment surtout où la droite paraît plus unie que jamais depuis qu'elle a abandonné les questions politiques irritantes, pour concentrer ses efforts sur un programme de réformes. Elle est unie et prête à adopter toutes les réformes qu'on lui présentera, pourvu qu'elles répondent aux besoins ou aux vœux du corps électoral.

C'est cette situation qui, pour l'instant, doit le plus nous préoccuper nous autres républicains. Il s'agit de ne pas nous laisser prendre notre place comme gouvernement du pays, par des ennemis de la République. Nous ne devons pas attaquer le Cabinet, pour des raisons de rancune ou d'animosité personnelle. Nous devons au contraire, serrer les rangs, nous unir pour empêcher la Droite de faire un pas de plus et de revendiquer ces prérogatives de gouvernement qui appartiennent et qui ne doivent pas cesser d'appartenir aux vrais républicains.

Les Budgets Militaires

EN EUROPE

—

Il y a actuellement trois millions cent soixante mille hommes sous les armes sur le continent.

Il y en aura douze millions quatre cent cinquante-cinq au premier coup de canon.

Ces formidables armements coûtent quatre milliards six cents millions par an.

Et tout cela parce que le roi de Prusse a voulu devenir empereur d'Allemagne, et qu'il a réalisé son rêve !

L'Europe paie depuis seize ans, le prix de son indifférence et elle succombe aujourd'hui sous le fardeau de budgets écrasants.

Les dettes inscrites des puissances européennes se sont élevées de « soixante-quinze milliards à cent quinze milliards » depuis 1870.

Quarante milliards en dix-sept ans, et ce n'est pas fini !

LE 80me ANNIVERSAIRE

DE M. GRÉVY

—

Mont-sous-Vaudrey, 14.

Les fanfares du canton de Montbarrey et de Mont-sous-Vaudrey se sont réunies dimanche, pour donner une sérénade au Président de la République, à l'occasion de son 80me anniversaire.

De nombreuses notabilités, parmi lesquelles le Préfet du Jura, le Sous-Préfet de Dôle, des Juges de Paix et des Maires, étaient venus à Mont-sous-Vaudrey à cette occasion.

Le Préfet du Jura a présenté les musiques au Président tandis qu'un millier de personnes qui se trouvaient dans le jardin, accueillaient M. Grévy par des vivats répétés.

Le Président paraissait très heureux de ces témoignages de sympathie et d'attachement ; il a félicité en termes chaleureux les musiciens et la population de leur démarche.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Emprunt. — Nous recevons la lettre suivante, dont nous laissons toute la responsabilité à son auteur :

MONSIEUR LE DIRECTEUR

Je lis dans *Sisteron-Journal*, que la ville vient de contracter un emprunt de 65.355 francs destiné à couvrir l'achat de l'immeuble du Tivoli et l'installation des écoles de filles et maternelle pour les deux sexes. Je ne suis ni un grand mathématicien ni un ennemi de l'Instruction ; j'estime qu'on ne peut trop faire pour elle, mais il me semble aussi que nos édiles suivent un peu trop la devise de M. Bontoux qui prétend que : *plus une ville doit, plus elle est riche*, et qu'on aurait peut être mieux fait de laisser les ecoles où elles sont sauf à faire les réparations voulues aux locaux qu'elles occupent.

Saurais-je de m'attirer la foudre de l'Hôtel de Ville ; j'ajoute qu'il aurait était préférable de revendre le Château du Tivoli, plutot que de frapper les malheureux contribuables de nouveaux impots pendant 30 ans, et cela sans nécessité absolue et sans profit appréciable.

Si notre Municipalité tient à marquer son passage, il y a bien d'autres améliorations à faire qui seraient d'un intérêt plus général ; les aboutissants à notre place centrale sont insuffisants.

Les jours de foire et de marché, l'encombrement des véhicules est tel qu'à chaque instant les gens sont sujets à être écrasés, le percement de la rue de l'Évêché ; le jet d'un pont sur le Rieu etc., seraient des nécessités, il me semble, beaucoup plus urgentes que le tranfert si souvent répété des écoles communales.

Agréez, etc....

X.

L'honorable signataire de cette lettre n'y vas pas de main morte et tout en prêchant l'économie, propose tout de suite des travaux pour plusieurs centaines de mille francs.

Nous ne commenterons pas autrement sa lettre, nous dirons seulement qu'il eût mieux valu en effet ne pas faire l'acquisition de l'immeuble du Tivoli ; mais quand le vin est tiré il faut le boire, et l'affaire n'est pas si désastreuse qu'elle en a l'air au premier abord, puisque en somme dans trente ans la ville aura payé cet achat au moyen des 9 centimes 3/4 additionnels qui serviront aux intérêts et a l'amortissement de l'emprunt.

—

Alcazar Lyrique. — L'inauguration de l'Alcazar a eu lieu samedi ainsi que nous l'avions annoncé. Jamais aucun établissement n'avait eu un pareil succès d'ouverture ; la salle, les galeries, regorgeaient de spectateurs, venus là non pour faire du boucan, comme dans les beuglants de vingtième ordre, mais pour passer une soirée tranquille et agréable.

L'espérance du public n'a pas été déçue ; les rappels et les applaudissements ont témoigné de sa satisfaction.

Mme Wurslin chante la romance avec sentiment et une grande justesse dans la voix, son répertoire sort des rengaines habituelles et offre une grande variété.

Mme Hamrys, très gracieuse en scène, chante avec beaucoup de goût, la voix est souple, la phrase bien modulée et le choix des morceaux n'a rien de banal.

M. Hamrys, joint à de sérieuses qualités scéniques, un grand talent d'imitateur ; il promène ses auditeurs de la basse-cour au pigeonnier, de l'étang à l'abattoir, imitant avec une merveilleuse ressemblance le langage de divers animaux qu'on rencontre dans ces endroits.

Enfin, l'orchestre nous paraît *rendre* beaucoup plus d'effet que d'habitude, on entend très distinctement les bonnes notes et.... les mauvaises.

Ce soir ont lieu les débuts de Mlle Estelle Romans, comique travestie, une étoile qui brille, nous assure-t-on, avec éclat dans le firmant musical.

—

© VILLE DE SISTERON

ÉTAT-CIVIL

Du 13 au 19 août 1887

NAISSANCES

Roubaud (Eugénie-Augustine-Marthe Marie). — Faudon (Louise-Antonine-Marie). — Roman (Léa-Marie-Magdeleine). — Robert (Fanie-Marie-Yvonne).

DÉCÈS

Giraud (Antoine-Jean) âgé de 74 ans. — Put (Anne) âgée de 15 mois. — Imbert (Annette-Marie) âgée de 12 ans. — Anne (Marie-Josephe-Bachus) âgée de 63 ans.

MANOSQUE

La *Chorale Républicaine* de Manosque qui compte à peine 15 mois d'existence, vient d'obtenir au Concours de Pertuis le premier prix, consistant en une médaille de vermeil grand modèle et 200 francs.

Nous sommes particulièrement heureux de ce succès dont nous félicitons vivement Messieurs les membres de la chorale et leur infatigable et dévoué chef M. Couve.

La Musique Municipale (pas celle du 4e génie) a tenu à honneur d'aller recevoir en gare les collègues de la *Chorale Républicaine* et de les complimenter sur les lauriers qu'ils venaient de cueillir.

La rentrée triomphale de cette Société a eu lieu dans la ville aux accords enlevant d'un pas redoublé (non comme l'autre au son des fifres) et aux applaudissements et vivats de tout ce qu'il y avait de républicain devant l'Hôtel-de-Ville, nous avons pu applaudir la Marseillaise, chantée admirablement. Après de nombreuses félicitations décernées par le public, la Chorale a remercié ses auditeurs par un brillant Concert qu'elle a donné devant le café Amoureux le soir à 9 heures.

Ajoutons que les citoyens qui composent cette vaillante phalange, sortent tous de la plèbe, et que malgré l'étiquette que lui donnent ces envieux *d'Orphéon des Pauvres*, la *Chorale Républicaine* n'a pas eu besoin de recourir à un concert pour parer aux frais occasionnés pour le concours.

MENUS PROPOS

Un vieux général fait une cour des plus pressantes à une jeune et jolie femme.

Voyons général, lui dit enfin celle-ci, à votre âge! Y songez-vous ?... L'heure de la retraite a depuis longtemps sonné pour vous! ...

L'heure de la retraite, c'est possible, madame, répond le général, mais pas celle de l'extinction des feux! ...

×

A la dernière soirée de Madame Doublevé.

Comprenez-vous cette coquetterie et ce décolletage à cinquante ans sonnés!

Sonnés?

Je vous assure. . .

Laissez donc, chez les femmes, à partir de vingt-neuf, la sonnerie est arrêtée.

×

Monsieur s'habille dans sa chambre.

La porte s'ouvre et la voix du cocher dit avec discrétion :

Dis donc, est ce que tu sors ce soir?

Comment! Joseph! s'écrie Monsieur, vous me tutoyez? . . .

Oh! pardon Monsieur! Je croyais que c'était Madame! ! !

×

Bien que marié à une femme charmante le comte de X. . . a une intrigue avec une diva d'opérette.

L'autre jour, il chargea une bonne de porter à la belle un billet doux.

Surtout, Justine, pas un mot!

Ah! monsieur peut être tranquille. Pour ces choses-là, je suis discrète comme la tombe. . . Demandez à madame!...

×

Mode prochaine.

Les femmes vont remplacer leur strapontin, décidément trop ridicule, par une tournure de forme arrondie, plus vraisemblable.

Encore un ballon d'essai!

×

Deux dames viennent de transformer en tabatière, cet ornement que nos élégantes se placent au bas du dos, sous prétexte de rendre plus gracieux les plis de la robe.

Avant de passer de Belgique en France les deux dames en questions avaient placé dans leurs tournures plusieurs kilogrammes de tabac à priser.

Comme le grand Tien-Tien, le douanier fourre son nez partout, même au bas du dos des dames. Ce qu'il a éternué en visitant les tournures des deux élégantes, je ne vous dis que ça!

×

Un accident d'omnibus a rendu veuve une jeune Allemande, Elle raconte l'accident à une amie ;

Nous étions tombé en jetant un grand cri. Quand on nous a ramassés, mon mari était complètement mort, et ma montre brisée en mille pièces ; *elle était presque neuve.*

AUTRE MISÈRE

L'autre hiver, la tête lassée,
J'entrai dans un café-concert,
Horrible taverne adossée
Au fond d'un vieux quartier désert.

Les décors avaient sur la scène
Des airs de tristesse. Une enfant
Chantait une chanson obscène
Dans ce lupanar étouffant.

Elle était là, le front tout pâle,
Les yeux lugubrement profonds,
Soulignant l'allusion sale
De gestes tristes et bouffons.

Sous sa robe étroite et fripée
La misérable avait, hélas!
De vagues raideurs de poupée.
D'étranges lourdeurs de corps las.

Un tout petit bout de dentelle,
Festonné d'ourlets jaunissants,
Esquissait sa poitrine frêle,
Ses seins ronds, fluets et naissants.

Quand elle exprimait, les mains jointes,
Quelque charnel désir d'amour,
Ses deux coudes montraient leurs pointes
Dans l'étoffe cousue à jour.

Elle avait douze ans, la pauvrette!
Douze ans! l'âge charmant et doux!
Et son sourire était honnête,
Pendant qu'on lui jetait des sous.

CLOVIS HUGUES

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 17 Août 1887.

Le marché est sans animation : *3 0/0* 81,57 ; *4 1/2* 108,45.

L'action du *Crédit-Foncier* très peu mouvementée s'arrête à 1350. Les obligations foncières et communales à lots conservent leur courant habituel de transactions au comptant. Ces titres absorbent toujours une forte part des capitaux disponibles.

La *Société Générale* varie de 453 à 455 avec tendance à la hausse.

La *Banque d'Escompte* s'est traitée de 455 à 456. En ce moment le groupe de nos Sociétés de Crédit manque complètement d'activité ; et il est possible que cette situation se prolonge encore quelque temps.

Les *Dépôts et comptes courants* sont très fermes à 600.

La *Foncière-Vie* a créé une combinaison qui permet aux pères de famille de doter leurs enfants, moyennant un très léger sacrifice, à l'âge de 30 ans un capital de 10.000 fr. payable à la majorité de l'enfant, ne coûte que 386 francs.

Le 25 août prochain s'ouvrira à la *Caisse des Reports* l'émission des 12.000 actions de la Compagnie Française des Mines d'or de Hongrie. Les versements sont ainsi répartis : 100 fr. en souscrivant ; 150 fr. à la répartition ; 150 fr. au 31 octobre 1887 ; et 100 fr au 31 Janvier 1888. On peut souscrire dès maintenant par correspondance.

Achats nombreux sur les polices A. B. de l'assurance Financière.

L'action de Panama s'est négociée à 360.

Les obligations 6 0/0, 1re et 2e série ont un large marché.

Nos chemins de fer sont biens tenus.

ETUDE

DE

Me Auguste BASSAC, notaire

A SISTERON

VENTE VOLONTAIRE

Aux Enchères Publiques

Le DIMANCHE VINGT-HUIT AOUT MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-SEPT, à 2 heures après midi, à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques des immeubles ci-après désignés, tous situés sur le terroir de Sisteron et appartenant à M. François Gustave PAULIS, propriétaire à Sisteron.

SAVOIR :

1° Une terre arrosable, située au quartier de Sarrebosc, contenant cinq ares soixante-dix centiares,

Mise à prix : Vingt francs,

ci. . . . . 20 fr.

2° Une terre labourable et vague avec bastidon, située au quartier de la Nuirie, contenant quatre-vingt-dix ares.

Mise à prix : Cinquante francs,

ci. . . . . 50 fr.

3° Une terre labourable et arrosable, située au quartier de la haute Chaumiane contenant dix ares soixante centiares,

Mise à prix : Cinquante francs,

ci. . . . . 50 fr.

4° Et une terre labourable, située au quartier de St-Domnin, contenant soixante-dix ares trente-six centiares.

Mise à prix : Cinq cents francs,

ci. . . . . 500 fr.

On pourra traiter de gré à gré jusqu'à l'ouverture des enchères.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BASSAC, notaire dépositaire du cahier des charges.

Connaissances utiles

Pour enlever les taches de vin, de fruits, etc., sur le linge, rien ne peut être comparé à l'eau de Javel, dont l'action est instantanée. Mais cet eau de javel, comme on la fabriquait il y a quelques années, avait d'assez graves défauts : 1° Sa faible richesse en principes décolorants rendait son transport trop onéreux. 2° La grande quantité d'eau qu'elle contenait gelait en hiver et faisait éclater les bouteilles. 3° Elle renfermait un grand excès de principes corrosifs qui altéraient promptement le linge. De là la répugnance des bonnes ménagères pour un produit que rien, cependant, ne peut remplacer.

(10) L'HOMME

AUX

TROIS SOULIERS

la clameur universelle. Ils ramassèrent le corps et le portèrent au poste de la Monnaie : « Secours aux blessés. » On alla quérir un docteur qui accourut, retourna Chrétien dans tous les sens, et au milieu de l'anxiété générale, rendit cet oracle inopiné :

— C'est un homme mort!

Chacun admira le pouvoir de la science, et le médecin s'alla coucher tout tranquillement.

Les gens qui, rassurés par la force armée, étaient sortis de chez eux pour suivre les corps jusqu'au poste, imitèrent le docteur, après avoir déclaré au brigadier de service que cet homme était le nommé Chrétien, savetier, rue Mazarine. Le brigadier consigna la chose sur son rapport.

Et l'âme de feu Chrétien, qui s'était réfugiée dans la lune, regardait d'en haut le pauvre Philis, tout effaré, qui fatiguait son corps à grimper les escarpements de Montmartre.

Le lendemain on constata l'identité du mort, on constata l'heure de son trépas, on constata que ce trépas était dû à une cause purement accidentelle et à l'état d'ivresse dans lequel se trouvait la victime au moment de l'accident. On constata, par suite, que la catastrophe ne pouvait être attribuée à une main criminelle. On constata un tas de choses.

Puis on enterra Chrétien au milieu d'un concours immense de gens. Les journaux parlèrent des unanimes regrets que causait dans le quartier la mort de ce brave ouvrier qui laissait son unique enfant sans ressource. Cependant, quelques incrédules persistèrent à penser que Chrétien n'était pas mort par accident ; on se rappelait les cris : « A l'assassin! » poussés par Varinet ; et aujourd'hui encore le portier, compagnon de la dernière soirée du pauvre diable, persiste à dire qu'il ne doit la vie qu'à la sagesse qu'il avait eue en rentrant chez lui, tandis que Chrétien voulait l'entraîner à de nouvelles libations.

Mlle Hortense pleura son père et fit observer à M. Auguste qu'il se devait à lui-même [illegible] qu'à elle de réparer le mal fait à son honneur afin d'apaiser les mânes du père Chrétien. M. Auguste ne dit pas non.

Les deux amoureux allèrent même au cimetière et passèrent au cou de la croix qui surmontait la tombe une grosse couronne jaune, sur laquelle le mot *regrets* se lisait en lettres noires. Ensuite, selon l'habitude des gens du peuple, ils s'arrêtèrent à manger un morceau chez le restaurateur Richefeu. Au dessert, M. Auguste revint de lui-même à parler mariage.

Mais, que diable! on ne pouvait pas se marier sans un sou.

Le propriétaire de la maison où était l'échoppe avait déjà loué la place du père Chrétien à un autre cordonnier. Quand Hortense rentra chez elle, en compagnie de M. Auguste, elle reçut la visite du portier, qui l'engagea à retirer les affaires de son père, qui gênaient le successeur. C'était embarrassant. Que faire de ce fatras? M. Auguste proposa à la jeune fille, après avoir rendu aux ayants droit les chaussures, raccommodées ou non, de faire venir un bric-à-brac pour lui vendre les ustensiles du défunt bonhomme. On n'en aurait pas grand'chose, mais cela ferait toujours quelques sous. Et, bien que ce peu d'argent ne dût pas suffire à faire les frais de la noce projetée, il n'était point cependant à dédaigner.

Hortense versa quelques larmes, refusa d'abord, puis se résigna. Tandis que M. Auguste allait à la recherche du bric-à-brac qui devait acheter le mobilier de l'échoppe, la jeune fille se rendit chez toutes les pratiques de son père, et les engagea à venir reprendre leurs chaussures.

Dans le nombre, il s'en trouva de raccommodées que l'on paya. Hortense reçut de la sorte près de onze francs qu'elle mit dans son bourricot.

Ce n'était pourtant pas assez pour se marier.

Nombre de chaussures ne furent point réclamées, et parmi elles le soulier de Philis Varinet. On en fit masse et l'on déposa le tout, à la garde du portier, pour les restituer aux réclamants futurs. Quant à Philis Varinet, s'il n'était pas revenu prendre son soulier, ce n'était pas qu'il eût connaissance de la mort du père Chrétien, dont,

© VILLE DE SISTERON

Pour obvier à ces inconvénients, M. Cotelle, chimiste à Ponthierry (S.-et-M.), inventa un produit très concentré et débarrassé de tous principes corrosifs, auquel il donna le nom d'*Extrait d'eau de Javel*.

Ce produit étant 20 fois plus fort que l'eau de Javel ordinaire, peut être transporté à peu de frais à toutes distances, et il suffit d'y ajouter 20 fois son volume d'eau au moment de s'en servir. En outre, il ne gèle pas par les plus grands froids. Enfin avantage inestimable, l'Extrait d'eau de Javel est dépourvu de tous principes corrosifs, de telle sorte que l'eau de Javel faite avec l'Extrait blanchit merveilleusement le linge, mais ne le « brûle pas » comme le faisait l'ancienne eau de Javel. — Aussi la consommation de l'eau de Javel a-t-elle triplé en France depuis l'invention de l'Extrait.

Ce succès devait naturellement faire surgir de nombreuses imitations. Mais les imitateurs ont cru avoir atteint leur but en faisant de l'eau de Javel concentrée, aussi forte que l'Extrait Cotelle..., et ils ont négligé d'éliminer les corps nuisibles qui brûlent le linge.

Il est donc indispensable de ne pas confondre l'*Extrait Cotelle* avec l'eau de Javelle concentrée, que l'on trouve aujourd'hui sous différents noms dans le commerce, et pour cela il faut exiger la signature A. Cotelle sur l'étiquette et sur le cachet en cire rouge dont les flacons d'Extrait sont revêtus.

On trouve « l'Extrait d'eau de Javel » chez A. Cotelle, chimiste-manufacturier à Ponthierry (Seine-et-Marne), et aussi dans toutes les bonnes maisons d'épicerie et de droguerie.

LA LIBERTINE

Parmi les liqueurs à la mode il en est une qui se recommande particulièrement aux amateurs soucieux de leur santé,

c'est la LIBERTINE

L'origine de cette liqueur précieuse remonte aux temps les plus reculés. Les anciens en faisaient usage fréquemment, et même quelques souverains de l'empire Romain rendirent des édits pour en prescrire la consommation dans leurs Etats, afin de réconforter des générations qui avaient été épuisés par les guerres puniques.

Composée de plantes asiatiques, *la Libertine* est légèrement excitante; elle est l'adjuvant indispensable à l'équilibre d'une bonne santé : forts et faibles se trouveront bien d'en prendre souvent.

Dans ces dernières années, plusieurs sociétés savantes, ont expérimenté les vertus de *la Libertine*; aussi nous présentons cette *très ancienne* liqueur avec confiance. La recette qui a été remise à MM. Givaudan frère par un savant archéologue, a été scrupuleusement étudiée, et la liqueur revifiante est désormais réalisée. (*Voir aux annonces*).

La dissipation, les excès de plaisir ou de travail, de nourriture ou de privations portent à l'organisme une sérieuse atteinte. Le Hop-Bitters seul rétablit le système vital, ramène la force et l'énergie et avec lui la gaîté et la bonne humeur. La vie redevient jeune et belle. Chez tous les pharmaciens.

M.

Votre Hop-Bitters m'a parfaitement réussi; aussi j'engagerai toute personne qui aura le malheur d'être atteinte d'un mal pareil d'en faire usage. (Maladie de la vessie, Rétention d'urine, Gravelle.)

Bordeaux, 17 décembre 1885.

H. L.
Rue de Condé.

HERNIES

Guérison radicale par le **bandage électro-médical MARIE** frères, médecins spécialistes-inventeurs, à Paris **M. MARIE** jeune fera lui-même l'application de ses appareils, à Sisteron le vendredi 18 février Hôtel Nègre, Digne le samedi 19 et dimanche 20 de 9 heures à 6 heures Hôtel oyer-Mistre. Forcalquier le lundi 21 Hôtel Lachaud, Manosque le mardi 22 Hôtel Pascal. M. Marie revient tout les six mois, en février et en août,

M. Marie vient visiter cette région depuis **16 ans** : il est le seul qui puisse immédiatement et devant les personnes combiner, exécuter et appliquer l'appareil qui convient à chaque cas spécial qui se présente.

Désirant soulager tout le monde, riches et pauvres, **M. MARIE** fera des concessions aux ouvriers.

Académie Littéraire & Musicale
DE FRANCE

Comité d'honneur : Madame [illegible] Lambert, Théodore de Banville, Ernest Coppée, Leconte de Lisle, Sully-Prudhomme. — *Présidents* : M. Alfred Besancenet, de la société des gens de lettres; M. A. DECQ, officier d'académie, compositeur de musique et professeur aux écoles communales de la ville de Paris — Georges d'Olne, *directeur*.

Bureau et administration : Paris, rue [illegible]

nous l'avons dit, il n'avait pas reconnu le chauvre. Mais Philis Varinet, selon ses prévisions, avait, le lendemain de l'accident, dépensé ses quinze sous à déjeuner. Présentement il cherchait un autre prêteur, et ne le trouvant pas, il remettait aux temps plus heureux, où il aurait des sommes, la délivrance de son sculier.

En attendant, il évitait avec soin de passer rue Mazarine.

M. Auguste revint enfin, suivi d'un Auvergnat brocanteur qui se nommait Lourdetin. Lourdetin se proposait de devenir acquéreur du mobilier de feu Chrétien, au moindre prix possible. C'est ainsi que vont les choses de ce monde. La mort même des uns est une occasion de gain pour les autres. Il y a des gens qui vivent en faisant rire leur prochain, du haut de quatre planches posées sur des tréteaux; il y a aussi des gens qui vivent en clouant ce même prochain entre les quatre planches, transformées en cercueil. Et les tréteaux y sont aussi; car cela peut devenir une comédie dans l'occasion.

Lourdetin entra brutalement dans l'échoppe, et regarda ce dont elle était garnie. Ce n'était pas grand'chose, et nous n'en ferons pourtant pas l'inventaire. Cela sentait la poix et le vieux cuir. Vieilles guenilles, vieux rogatons, une petite table boiteuse, quelques outils, deux vieilles chaises dont on avait scié les quatre pieds pour les accommoder à l'usage des cordonniers de s'asseoir les genoux aux dents.

L'une de ces vieilles chaises était celle qui servait habituellement au détunt, et le vieux coussin de cuir vert était cloué dessus.

Lourdetin regarda toutes ces choses, en palpa quelques-unes, et offrit quarante sous du tout.

Quarante sous!

(A suivre).

SI VOUS VOULEZ
DE LA
BONNE CHAUSSURE
RÉUNISSANT
ÉLÉGANCE, SOLIDITÉ et BON MARCHÉ
sur Commande et à la Confection
adressez-vous
chez M. VIDAL
Traverse de la Place
SISTERON

AVIS au PUBLIC
LA BATTEUSE NOUVELLE
sans rivale pour le foulage
Commence son travail demain
31 Juillet
Prix: 3 fr. 20 la Charge
S'adresser à M. TOURNIAIRE.

VINS A VENDRE
S'adresser au Docteur BUÈS
à SISTERON

SALON DE COIFFURE
pour Mariages et Soirées
Mme MAUREL
Coiffeuse pour dames
rue droite, à SISTERON

Mme MAUREL, sortant d'un des principaux salons de coiffure de Marseille, donne tous ses soins aux coiffures, que la mode a nouvellement créées.

Prix des Abonnements 2.50 et 3 fr.

A LOUER à la St-Michel
en Totalité ou en Partie
AU CASINO TOURRÈS
2me étage avec balcon sur la façade principale;
3me étage et caves.
On préférerait louer le tout a un seul, avec réduction de prix.
S'adresser à M. J. Tourrès, Buvette du plateau de Longchamps, Marseille, ou à M. Benonin Reynaud M. de cuirs rue Saunerie à Sisteron.

A LOUER
A ST-MICHEL
BOULANGERIE
Très bien achalandée située dans le *quartier le plus commercant*
S'adresser au bureau du Journal

M. TERCIDE OUSTRIC
CHIRURGIEN-DENTISTE
DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE
1, *Rue Jeannin* — DIJON — *Rue Jeannin*, 1
Recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, 9 du 5 Août prochain au 30 inclusivement.

ANNUAIRE
ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL
Des Basses-Alpes
PAR
M. FERDINAND TARTANSON
Chef de Bureau à la Préfecture des Basses-Alpes
Secrétaire-Rédacteur du Conseil général et de la Commission départemental
Prix : DEUX francs

Horlogerie & Bijouterie
ASSORTIMENT
DE
Pendules. Réveille-Matin et Montres
EN TOUS GENRES
BIJOUX OR & ARGENT
Spécialité de Pierres de Digne
ARTICLES DE MARIAGE
E. Chauvin
RUE DROITE, SISTERON

Articles Funéraires
COURONNES et MÉDAILLONS
en tous genres
L. BRUN
RUE DROITE
SISTERON

DEMANDEZ
LA LIBERTINE
Liqueur Reconstituante et Digestive
DE
GIVAUDAN FRÈRES
A VOIRON (Isère)

Exposition Internationale de Lyon, *seule Maison ayant obtenu les trois Récompenses*, médaille d'or de 1re classe, *Pour la LIBERTINE*, couronne civique et grand diplôme d'honneur, *pour l'Ensemble des produits*.
Se trouve dans les principaux Cafés

ASSORTIMENT COMPLET
DE
VIGNES AMÉRICAINES
FRANÇAISES
ET FRANCO-AMÉRICAINES
Jacquez raciné, Riparia raciné, Othello, petit Bouchet raciné, Aramon raciné et autres espèces.
S'adresser à **M. Adolphe JOURDAN** pépiniériste à Forcalquier.

LA BOURSE SANS RISQUES
par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.
1750fr. de BÉNÉFICES avec 152fr.
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.
700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.
par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.
Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* **SCIENCES ÉCONOMIQUES** (2e année), 28, Rue St-Lazare, PARIS.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN

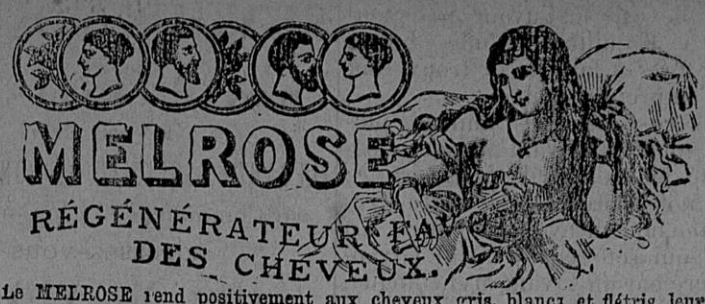
© VILLE DE SISTERON

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.



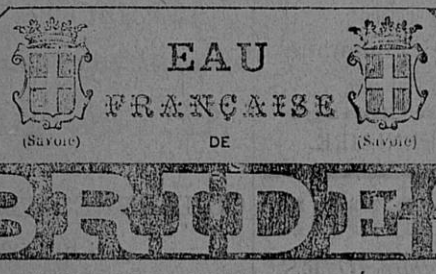
MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX.

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

POMPES BROQUET*

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.



EAU FRANÇAISE DE

BRIDES

EAU TONI-PURGATIVE ET DÉPURATIVE

ESSENTIELLEMENT RECONSTITUANTE (Protoxyde de fer 0,0191)

(PURGATION LENTE)

Dyspepsie, Gastralgie

MALADIES DU FOIE & DES REINS

OBÉSITÉ, CONSTIPATION, CIRCULATION DU SANG, ETC., ETC.

CETTE EAU EST TRÈS DIURÉTIQUE

Elle peut être prise à Table, elle ne decompose pas le Vin

En Vente chez les Pharmaciens et Marchands d'Eaux Minérales

S'adresser au DIRECTEUR DES ÉTABLISSEMENTS, A BRIDES
Ou au Dépôt à **Paris, 27, rue Laffitte**

Sur demande Envoi FRANCO d'une ÉTUDE SUR LES EAUX DE BRIDES

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET*, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

Plus de soufre! Plus de phosphore **AUX FUMEURS!** Plus de silex! Plus d'accidents

GUERRE AUX ALLUMETTES!!

LA MERVEILLE du XIXme Siècle est sans contredit le **PYROGÈNE**, breveté s. G. D. G. Cet appareil de poche et de précision, inusable, produit instantanément du feu, par tous les temps, sans l'emploi de *produits chimiques*. Remplace briquets et allumettes. Ses effets, vrais phénomènes de la nature, font l'admiration du monde entier.

Prix : Cinq francs par mandat-poste
(Envoi franco recommandé)

On demande des Représentants et Dépositaires

S'adresser à MM. BŒUF, COSTE père et Cie, breveté s. g. d. g., rue de l'Anguille, 6. — AVIGNON.

Se méfier des contrefacteurs.

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollet.es, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'**APPÉTIT**

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^cies.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage**. BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** (*250 pages et plus de 500 gravures*) *est envoyé franco contre* **0** *fr.* **65**

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, depuis longtemps connues. Elles purgent **sans interrompre les occupations**, dissipent la **Constipation**, les maux de tête (**migraines**), les embarras de l'estomac (**étourdissements, manque d'appétit**), du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple **laxatif**, et chassent l'excès de bile et des **glaires**.

Evitez les Contrefaçons

Le nom **H. BOSREDON** est gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3f 50 ; 1/2 BOITE, 2f. Codex 609 B.

Envoi franco contre mandat ou timbres-poste adresses au Dépôt général :

GIGON, Pharmacien, 25, rue Coquillière, **PARIS**

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans ; H. Bosredon, dépositaire unique.

CHOCOLAT-DAUPHIN

VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ

SE VEND PARTOUT

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

LA

PETITE GAZETTE

est le Journal Politique Quotidien le mieux renseigné et le meilleur marché

Fils spéciaux, 2 Feuilletons

Trois francs pour 3 mois

ON S'ABONNE :

Dans tous les Bureaux de poste et 4, rue Paul-Lelong, à Paris

KEMMERICH

EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un **Consommé excellent.**

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. BUROSC, PARIS

Manufacture des POMPES BROQUET*

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le tranvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a également en Magasin un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.

Certifiée conforme — Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON